

Un livre engagé et engageant

Florence Salanoue le rappelle dès la présentation du livre : celui-ci s'inscrit dans une démarche féministe et se revendique comme militant. En tant que contributrice pour ce livre, je souhaitais souligner à quel point cette expérience a été effectivement riche de ce point de vue : pouvoir en tant que professionnelle exprimer ses convictions militantes, sans se censurer, est une démarche très riche d'apprentissages et très enthousiasmante.

L'engagement sur cette question du genre est au cœur de ce livre, dont on pourrait dire que la démarche profonde est de poser les bases d'un questionnement sur le rapport des bibliothèques avec le genre (et vice-versa) et laisser les différent·e·s professionnel·le·s qui y contribuent exprimer leurs propres questionnements. En conséquence, les thèmes abordés dans le livre sont multiples mais il s'agit bien au final de savoir comment un objet aussi complexe que le genre peut et doit être intégré dans les réflexions des professionnel·le·s de bibliothèque pour contrer les inégalités de genre et faire des bibliothèques des organisations sensibles à ces questions.

La lecture du livre offre en premier lieu un apport théorique sur l'objet « genre », par la contribution de Réjane Sénac qui est essentielle pour resituer le genre dans son histoire théorique et son application juridique, notamment en France. Mais cette compréhension de l'objet genre se renforce par la diversité des acteurs·rices qui s'expriment dans cet ouvrage : des institutions fondées exclusivement autour de ces questions (comme le Centre des Archives du féminisme, la bibliothèque Marguerite Durand, les bibliothèques associatives *queer*) aux initiatives portées par des professionnel·le·s ou leurs services, on a ainsi un panorama des différentes raisons et manières de s'intéresser à ces questions en bibliothèque. Cela donne naissance à un livre convaincu, où la question de la neutralité et de l'engagement est directement posée.

Ce livre se propose aussi d'être un livre engageant, puisqu'il aborde la question de « comment convaincre ? », notamment dans la contribution d'Amandine Berton-Schmitt et Ambre Elhadad qui interrogent le rôle des postures des militant·e·s et fournissent une série de pistes très concrètes pour pouvoir aborder ces questions dans une institution pas forcément encore sensible à ces questions.



AGIR POUR L'ÉGALITÉ. QUESTIONS DE GENRE EN BIBLIOTHÈQUE

sous la direction de Florence Salanoue
Villeurbanne, Presses de l'Enssib (collection La Boîte à outils, 50), 2021

Focus aujourd'hui sur le livre *Agir pour l'égalité. Questions de genre en bibliothèque* qui vient de paraître aux Presses de l'Enssib. Il s'agit du 50^e numéro de la collection « La Boîte à outils » qui entend proposer aux professionnel·le·s des bibliothèques et des sciences de l'information des regards croisés et des outils concrets sur différentes thématiques.

L'ouvrage a été coordonné par Florence Salanoue, conservatrice de bibliothèque, avec l'ambition de refléter les multiples aspects de l'articulation entre genre et bibliothèque, et de laisser la parole à des professionnel·le·s apportant différents éclairages sur le sujet. Le livre se compose de trois grandes parties : une première sur les professionnel·le·s, une deuxième articulée autour des collections et une troisième centrée sur les actions autour du genre en bibliothèque.

Une boîte à outils et à idées pour réfléchir et agir

Ce qui fait la force de cet ouvrage, c'est évidemment le fait qu'il s'agit d'une « boîte à outils » qui apporte plusieurs outils et idées sur des thèmes très variés. Élisabeth Collin-Canto et Maud Puaud le soulignent au début de leur article sur les journées BUAprô 2020 consacrées au féminisme – il s'agit de partager une méthodologie pour « donner envie de s'approprier ces questionnements ». De fait, tout le livre est basé sur cette démarche.

Qu'en retenir? Il faudra le lire pour tout savoir... On y parle budget, animation, participation, politique documentaire, classement, *management*, « plafond de verre », etc. Bref, un beau panorama de tout ce qui fait les bibliothèques d'aujourd'hui, passé au prisme du genre.

J'aimerais tout de même insister sur deux points saillants, qui ressortent des différentes contributions. La première est l'importance des autres, des partenariats. Cela s'inscrit dans les démarches de décentrement nécessaire à l'analyse de ces questions en bibliothèque. Mais cela s'inscrit aussi dans toutes les démarches participatives qu'on évoque aujourd'hui dans notre lien avec nos publics. Si l'on ne sait pas tout faire, ou même, si l'on ne sait pas quelles questions se poser, il y a d'autres gens qui savent et qui peuvent nous aider. À ce titre, la coopération avec la bibliothèque publique d'Amsterdam où une association queer dispose de rayonnages et de bureaux est fascinante.

La deuxième idée qui ressort de toutes ces actions est l'importance de se lancer et de voir ensuite quel est le résultat. Carole Renard, dans sa contribution sur les ateliers Wikimedia avec les sans pagEs, évoque le « hasard » du lancement de ce projet, qui a donné lieu à un partenariat actif et à un changement dans les pratiques des archivistes. Cette idée de « se lancer » semble résumer l'esprit de nombre d'initiatives évoquées dans ce livre, et on espère qu'après une telle lecture, d'autres projets verront le jour !